

## AVANT-PROPOS

MARYSE DENNES

Le Numéro 26 de la revue *Slavica Occitania* est entièrement consacré à la publication des actes du colloque international qui s'est tenu à Bordeaux (MSHA, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3) du 21 au 24 novembre 2007, avec la participation des *Voprosy Filosofii*, revue de l'Institut de Philosophie de l'Académie des Sciences de Russie, représentée par Boris Pruzhinin. Organisée dans le cadre de l'UMR *Europe Européanité Européanisation* et soutenue par la MSHA, cette manifestation scientifique inaugurerait un programme scientifique consistant à mieux faire connaître en France quelques grandes figures de la philosophie russe de la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, restées méconnues, tout d'abord, en Russie, pour des raisons idéologiques, et ensuite, en France, par manque de traduction spécialisée. À l'occasion des 70 ans de la mort de Gustave Chpet, fusillé à Tomsk le 16 novembre 2007, il était important de mettre en valeur l'importance de ce grand philosophe qui avait occupé la chaire de philosophie de l'Université de Moscou, juste avant sa fermeture en 1921, et dont l'œuvre et la pensée avaient laissé de fortes empreintes dans la vie intellectuelle et culturelle russe des années 1910 et 1920, jusqu'à donner une impulsion décisive à des recherches qui allaient ensuite se développer dans le cadre du structuralisme et de la sémiotique. Les interrogations qui sont apparues à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et qui perdurent encore aujourd'hui dans le domaine des sciences humaines et des sciences cognitives conduisent à se tourner vers les origines russes

encore trop méconnues en Occident de ces orientations culturelles qui ont traversé le siècle passé. En Russie, après une longue période d'oubli et de rejet, Gustave Chpet est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands philosophes russes, et son œuvre y bénéficie d'une notoriété incontestable. Cependant, en dehors du symposium qui s'est tenu à Bad Homburg en 1986, aucune autre manifestation scientifique ne lui avait été, depuis, réellement consacrée en Occident, et ses œuvres traduites restaient rares. Le colloque bordelais et la publication de ses actes, avec la traduction en français de nombreuses interventions faites en russe ou en anglais, représentent donc des étapes importantes dans la reconnaissance de l'œuvre de Gustave Chpet à l'extérieur de la Russie. À cette occasion, nous aimerions rappeler quelques paroles du philosophe russe :

Du moment que la mort même figure en sa qualité d'argument, elle a une signification différente, eu égard à l'individu anthropologique et au sujet social : la mort physique du premier ne signifie pas déjà sa mort en tant que sujet social. Ce dernier vit tant que n'a pas disparu le témoignage de son œuvre quel qu'il que soit<sup>1</sup>.

Né à Kiev en 1879, Gustave Chpet fut, dans cette ville, étudiant de Gueorgui Tchelpanov, et vint retrouver son professeur à Moscou, en 1907. Pendant les trois décennies qui allaient suivre, il allait marquer de sa présence, de sa personne et de son activité scientifique, la vie intellectuelle moscovite. Disciple de Husserl, après duquel il étudia entre 1912 et 1914, il progressa rapidement dans sa carrière universitaire jusqu'à obtenir un poste de Professeur à l'Université de Moscou (1918-1921). Il participa aux travaux du Cercle Linguistique de Moscou (1919-1920), créa un laboratoire de psychologie (1920), dirigea l'Institut de philosophie scientifique et le Département de philosophie de l'Académie d'État des Sciences Artistiques (GAKhN : *Gosudarstvennaja Akademija Khudožestvennykh Nauk*), dont il devint le Vice-Président jusqu'à sa fermeture en 1929. Dans les années 1930, il s'occupa de théâtre et de traductions avant d'être arrêté en 1935, envoyé en Sibérie (Enisseïsk, Tomsk) et fusillé en 1937.

Les actes du colloque que nous présentons ici comportent des témoignages personnels, ceux des deux filles de Gustave Chpet qui

---

1. Gustav Špet, *Vnutrennjaja Forma slova. Etjudy i variacii na temy Gumbol'ta*, M., GAKhN, 1927. Pour la traduction française : Gustav G. Chpet, *La Forme interne du mot. Études et variations sur des thèmes de Humboldt*, trad. de N. Zavia-loff, préf. de M. Dennes, Paris, Kimé, 2007, coll. « Philosophie en cours », p. 248.

ont lutté pour la réhabilitation de l'œuvre de leur père. Mais ils sont surtout, à travers tous les textes traduits des chercheurs de nombreux pays, qui ont participé au colloque (Russie, France, Allemagne, Pologne, USA, Grande Bretagne, Italie, Pays Bas, Suisse, République tchèque), un autre témoignage, celui de la pensée mise en éveil par une autre, réapparue du fond de la culture russe.

La thématique fondamentale du recueil est donnée dès l'introduction. Il s'agit de montrer qu'à partir de la découverte de G. Chpet de 1914, celle de la structure du mot et de l'expression, nous avons la clé de compréhension de l'ensemble de son œuvre, quelles que soient, par ailleurs et selon les domaines du savoir investis, les modifications que l'auteur fait lui-même subir à la formulation de sa découverte. Dès le départ, c'est le domaine du langage commun qui se trouve privilégié, et la structure de base, par la potentialité de mouvement qu'elle inclut, permet de reprendre en considération le statut des sciences basées sur l'usage du langage commun, les sciences humaines, dans une perspective de constitution de la réalité sociale et culturelle. Gustave Chpet, disciple critique de Husserl, dynamise en quelque sorte l'eidétique de son maître, en relativisant la place des mathématiques et en inversant, dans le domaine scientifique, le lien de dépendance, jusque là admis, entre sciences dures et sciences humaines. L'histoire en général, fondée sur une logique de la constitution, en acquiert une nouvelle importance. Nous avons affaire ici à une découverte qui permet aussi de se pencher de nouveau sur l'histoire du structuralisme, et d'avancer, pour l'époque actuelle, l'idée d'un renouvellement de ce courant plutôt que de sa disparition.

Les thèmes principaux abordés et développés dans le recueil sont à situer dans cette ligne de recherches. La forme interne du mot et la forme poétique sont à envisager comme des reprises, dans les domaines de la linguistique et de l'esthétique, avec les modifications terminologiques nécessaires qui s'ensuivent, de cette découverte fondamentale. Les propositions faites pour le renouvellement des approches dans différents domaines (psychologie, ethnologie, anthropologie, musique, théâtre, littérature...) sont à rattacher aussi à cette perspective. Le long article de Nicolas Zaviatoff, en fin de volume, fait écho aux textes de Vladimir Zinchenko, de Natalia Avtonomova et de Tatiana Martsinkovskaïa, et montre comment la découverte de Gustave Chpet peut avoir actuellement des applications concrètes dans le domaine de la psycholinguistique.

Le volume est organisé en trois parties principales qui reprennent les axes d'études et de recherches proposés pour le colloque :

● La première partie est consacrée à Gustave Chpet et à son époque. Il s'agit de montrer comment les activités de G. Chpet à l'Université de Moscou, dans les sociétés littéraires et philosophiques de l'époque, dans le cadre du Cercle Linguistique de Moscou (CLM) et de l'Institut de philosophie et de l'Académie des Sciences Artistiques (GAKhN), ont permis une diffusion de sa pensée dans les différents domaines du savoir (G. Tihanov, N. Poleva, M.C. Ghidini). Le formalisme russe, la sémiotique, le structuralisme ainsi que certaines spécificités culturelles ou certaines innovations dans les domaines de la poésie, de l'art et de l'avant-garde russe se trouvent repensés à la lumière de l'héritage chpétien (N. Anisimova-Frappé, V. Feshchenko, D. Ioffé). Enfin, la confrontation ou le dialogue avec d'autres grandes figures de cette époque, russes (Bakhtine, Marr, Tynianov, Biély...) ou étrangères (Marty, Ingarden) se trouvent souvent requis pour éclairer certains aspects de la pensée de Gustave Chpet et certaines influences subies ou exercées (L. Gogotishvili, R. Gruebel, N. Vasiliev, E. Velmezova, V. Novikov, O. Mazaeva, M. Venditti, M. Trybowska).

● L'axe par lequel nous proposons de rester dans les limites de l'œuvre de Gustave Chpet, et de faire un travail de présentation et d'interprétation de la pensée du philosophe russe, a donné lieu à la deuxième partie de ce volume : « Gustave Chpet et son œuvre ». De nombreux aspects de l'œuvre de Gustave Chpet s'y trouvent abordés, englobant la période de toutes ses grandes publications (de 1914 à 1929), ainsi que celle des années 1930, où, pendant sa période d'exil en Sibérie, il s'est consacré à la traduction de la *Phénoménologie de l'Esprit* de Hegel (B. Pruzhinin, A. Shiyani, N. Azarova). Dans la ligne de la thématique principale présentée dans l'introduction, et dans la perspective proposée par Boris Pruzhinin, d'une sémiotique renouvelant les sciences humaines et accordant à l'activité communicationnelle et créatrice de l'homme une fonction prépondérante, nous voyons resurgir le problème de la conscience auquel se trouve lié celui du "Moi" individuel et du "Moi" social (I. Molchanov), les problèmes de la création littéraire et artistique (P. Steiner, O. Novikova, N. Chhtetkina-Rocher), ainsi que les questionnements relatifs à l'histoire, à la science de l'homme et à l'homme en tant que tel, dépositaire d'une liberté de création qui reste insaisissable en elle-même, mais marque de son empreinte toutes les productions de la culture (B. Pruzhinin, I. Molchanov, A. Shiyani, E. Kochan).

● La troisième partie est, quant à elle, plus orientée vers l'actualité de la pensée de Gustave Chpet. Deux articles lui servent d'introduction : celui de Tatiana Shchedrina qui, en s'appuyant sur

l'important travail qu'elle réalise à partir des archives, rétablit le lien de continuité entre la philosophie actuelle et celle de Gustave Chpet ; et celui de Vladimir Zinchenko qui revient sur la notion de forme interne pour montrer la continuité et l'approfondissement des recherches qui se sont faites, en Russie, sur ce sujet, depuis l'époque de Chpet jusqu'à la nôtre, en passant par les travaux d'A. Luria et l'école du maître de V. Zinchenko que fut A. Zaporozhets. L'image du creuset, qui pourrait être reprise ici, pour désigner l'ensemble des pensées qui sont brassées dans ce recueil pour reconstituer la pensée de Gustave Chpet, est utilisée par V. Zinchenko pour tenter de désigner ce qui se passe, à travers la forme interne, au moment où, par le langage, se constitue quelque chose de nouveau, annonciateur à son tour de futures productions culturelles, innovations scientifiques ou créations artistiques. Sur cette base, les contributions qui suivent révèlent, chacune à sa façon, pour l'un ou l'autre des domaines du savoir en sciences humaines, l'apport que représente la pensée de Gustave Chpet et l'usage qui peut encore en être fait aujourd'hui. Que ce soit dans le domaine de la philosophie elle-même (I. Chubarov, P. Flack), de la méthodologie des sciences humaines en général, de l'anthropologie (G. Tulchinsky) ou de l'ethnodéterminisme (N. Avtonomova), de la pratique spirituelle et de la religion (S. Khorouji), de la linguistique (E. Komorowska), de l'histoire en tant que texte (A. Lyusy), de la poésie (V. Aristov), de la psychologie (N. Guseltseva, T. Martsinkovskaïa) ou de la psycho-linguistique (N. Zavialoff), la pensée de Gustave Chpet fournit à tous ces chercheurs actuels des outils qui apparaissent nouveaux pour affiner leur critique, renouveler leur méthodologie et même parfois inaugurer de nouvelles pratiques. Ainsi se trouve pleinement justifiée la perspective qui était déjà celle du colloque : faire le bilan des recherches engagées à partir et autour des travaux de Gustave Chpet et ouvrir, sur cette base, des perspectives pour le renouvellement du statut des sciences humaines.

Les annexes ont été élaborées grâce à la collaboration de plusieurs chercheurs étrangers, spécialistes de l'œuvre de Gustave Chpet dans leurs pays respectifs. Cela nous a permis de constituer un corpus, sinon totalement exhaustif, du moins important, des publications des œuvres de Gustave Chpet et de répertorier les publications les plus significatives, relatives à l'œuvre de Gustave Chpet. Nous avons aussi recueilli et rassemblé les données permettant d'établir un tableau précis de la descendance de Gustave Chpet jusqu'à notre époque. Pour tout cela, nous remercions tout d'abord Marina Gustavovna Shtorkh et Tatiana Gustavovna Maximova-

Shpet, filles de Gustave Chpet, qui ont accepté de répondre aux questions qui leur ont été posées. Nous tenons à remercier plus particulièrement Tatiana Shchedrina, Tatiana Martsinkovskaïa, Igor Chubarov, Gueorgui Levinton et Olga Mazaeva qui nous ont aidé à élaborer le tableau de la descendance et à rassembler les titres des publications sur Gustave Chpet en russe et en allemand. Nous remercions aussi Galin Tihanov et Peter Steiner pour l'aire anglo-saxonne, Maria Candida Ghidini et Michaela Venditti pour les éléments se rapportant aux contributions italiennes.

Enfin, nous voudrions souligner que ce volume n'aurait pas pu être réalisé sans la contribution d'un groupe de traducteurs qui s'est constitué à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 et qui travaille dans le cadre de la section russe d'un Atelier de Traduction de Textes Spécialisés (ATTESH), rassemblant des enseignants-chercheurs en études slaves, des étudiants doctorants et post-doctorants ainsi que des étudiants du Master « études slaves » orienté vers les questions de traduction et d'interprétation des textes en sciences humaines. Nous les remercions tous, et particulièrement Marie Loisy qui a accepté de s'engager totalement à mes côtés pour la préparation de ce volume. Je remercie aussi mon collègue, Nicolas Zavialoff, qui a mis à notre service ses compétences linguistiques et scientifiques, et a aimablement participé à toutes les étapes de ce travail. Enfin, mes remerciements vont aussi au Professeur Roger Comtet, fondateur de *Slavica Occitania*, à Madame Dany Savelli, pour son aide et pour avoir accepté, en tant que responsable de la publication de *Slavica Occitania*, la parution de ces actes dans cette revue, et à Monsieur David Cocksey pour sa collaboration technique.